



La distribution vue par Antoine Dodé³

Manger, un acte pédagogique

Comme nous le voyons, l'acte de manger est complexe et ouvre de multiples questions : la gastronomie évolue, est-elle - sous sa forme antérieure - amenée à disparaître ? Pouvons-nous encore manger avec plaisir ?

L'enfant d'aujourd'hui, citoyen mangeur de demain, peut-il espérer trouver en l'école un lieu qui l'aidera à devenir un citoyen acteur libre et responsable ? Un citoyen membre d'une cité ou d'une république et - reconnu comme membre de la communauté - y ayant **sa** parole.

En cela, manger devrait pouvoir être un acte pédagogique, qui s'apprend à l'école - par le faire et par le dire, c'est-à-dire par le geste **et** la parole¹² - et non un fait de société subi. Conception que nous retrouvons bien dans la cantine, lieu de conditionnement des esprits par le corps, les habitudes à table tant de ce que l'on mange - bien souvent sans grand intérêt gastronomique - que dans la manière dont on le mange. En effet, le collectif y est vécu comme pénible : bruit imposant le silence (la conversation plaisante est impossible), entassement, queue, rapidité du repas (celui-ci peut ne durer que quinze minutes)...

Dans ce contexte - qui n'est pas sans rappeler la pédagogie d'avant Rousseau : discipliner le corps pour discipliner l'esprit - il y a négligence et non-respect du corps et de l'esprit de l'enfant. Car - si comme au XVII^e siècle on bannit le plaisir et on impose des contraintes - rien n'est ici pensé ni voulu. Il n'y a pas d'idéal, ni de finalités éducatives. C'est un simple conditionnement : le contraire de l'éducation que l'on avait alors. Face à cela, l'enfant, principal intéressé, pourra-t-il un jour se

faire reconnaître comme sujet à part entière ?... Une question importante reste ouverte : pourquoi la gastronomie, la gourmandise - si présentes sur les rayons de nos librairies -, ne franchissent-elles pas (ou si peu et si rarement) la porte des cantines ?

Amiens, octobre 2005.

Éducateur-spécialisé, formateur et cadre associatif depuis 30 ans, l'auteur, s'est intéressé depuis longtemps à la gastronomie dans son aspect éducatif, - école et institut médico-éducatif, formation de travailleurs sociaux et d'animateurs de centres de vacances -, à travers des supports qu'il a créés pour la circonstance : activités cuisine et restaurant, « Stage technique de médiation », « Activités culinaires » qu'il dirige encore aujourd'hui.

Il est membre du Séminaire de recherche dirigé par D. Zay (PROFÉOR EA 2261, sciences de l'éducation, Lille 3) et B. Carnel (laboratoire LEI, FSSEP, Lille 2).

Amateur de bonne chère, il cuisine pour les amis les recettes des grands cuisiniers.



La cantine vue par Antoine Dodé

¹ Rosset P., dir. ZAY D. (2003). *Gastronomie, Éducation et Citoyenneté : l'enfant de la cantine d'aujourd'hui sera-t-il demain un citoyen éduqué ou un simple consommateur ?*, thèse, Lille 3, Sciences de l'éducation, 336 p.

² Fischler C. (2000). « La sécurité alimentaire ne peut-être un privilège » , in *Libération* : dossier le festin Bio, 29 décembre 2000.

³ Jeune auteur de B.D. Il a publié en 2004 *Armelle et l'oiseau*, aux éditions Tournon-Carabas.

⁴ Brillat-Savarin. (1826). « Méditation III : de la gastronomie », in *La Physiologie du goût*.

⁵ Montaigne. (1580). « De la vanité des paroles », in *Les Essais*, livre I.

⁶ Fourier C. (1829). « De la gastrosophie », in *Le Nouveau Monde industriel et sociétaire ou invention du procédé d'industrie attrayante et naturelle distribuées en séries passionnées*.

⁷ Charbonnier G. (1969). *Entretiens avec Claude Lévi-Strauss*. Paris :10/18, 411, p. 180.

⁸ Rabelais F. (1534). *Gargantua*. Paris : Pocket, 6089, 1998., pp. 191-193.

⁹ Dans *Qu'est-ce que la philosophie antique*, Pierre Hadot "Hadot" explique que la philosophie ne peut se réaliser que dans une communauté de vie et dans le dialogue entre maîtres et élèves. L'école en effet n'est pas un savoir desséché dans des écrits abstraits, mais une pensée vivante, dynamique, en perpétuelle évolution dans l'échange entre personnes que la même soif de savoir réunit.

¹⁰ Pitte J. R. (1991). *Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion*. Paris : Arthème Fayard.

¹¹ Pour en savoir plus, voir Hirsch M. (2002). *Ces peurs qui nous gouvernent*. Paris : Albin Michel.

¹² Joignant le geste à la parole - pour reprendre une expression populaire - l'acte pédagogique ressemblerait alors à la formation de Gargantua par Ponocrate.

Le fait de communiquer à travers mots parlés ou écrits - remplaçant le faire et le vivre - dissocie la parole du geste, le corps de l'esprit. Comme si l'évocation du bon et du beau suffisait à créer la réalité, donc en quelque sorte le sentiment d'existence.